

THIERS ACCUEIL

Dans les vestiges de Montguerlhe

Parmi les multiples activités que propose AVF Thiers Accueil à ses adhérents, les sorties de mardi après-midi connaissent en général beaucoup de succès. Ce fut le cas lors de la passionnante promenade au château de Montguerlhe, guidée par Michel Sablonnière.

MICHEL SABLONNIÈRE connaît par cœur les sentiers de l'histoire de la région thiernoise. Président de l'association d'histoire locale d'Escoutoux, Escotal, créée en 1996, il aime partager et transmettre ses connaissances et sa passion pour le patrimoine. A plusieurs reprises, il a notamment conduit des groupes jusqu'aux ruines du château de Montguerlhe à travers la campagne qui s'étend aux confins des communes d'Escoutoux, Sainte-Agathe et Celles-sur-Durolle.

Dernièrement, c'est un groupe d'une trentaine de marcheuses et marcheurs réunis par l'association AVF Thiers Accueil qui a pris son bâton de pèlerin à partir du village de Chapet pour monter jusqu'à ces ruines qui disparaissent pierre à pierre au fil des ans et que la végétation envahit inexorablement.



Les promeneurs et leur guide dans le village de Chapet, d'où partait et où se terminait la balade.

Association Escotal (recherche et mise en valeur du patrimoine d'Escoutoux), Ferrier, 63300 Escoutoux ; AVF Thiers Accueil : permanence à la Maison des associations, du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures, et renseignements par téléphone au 04.73.80.41.38.

S'il ne reste plus qu'un pan de muraille enserré dans les ronces et les feuillages, le site et les vestiges de l'édifice font toujours rêver les promeneurs qui s'aventurent jusqu'à eux à travers les mi-

nuscules sentiers en sous-bois. « Il faut plus qu'une carte ou une boussole, il faut du flair », pour accéder à Montguerlhe, confiait un promoteur à l'issue d'une de ces visites.

Suivant leur guide, les marcheurs de l'association AVF Thiers Accueil sont arrivés sans problème au pied des ruines et Michel Sablonnière a pris plaisir à faire partager le fruit des recherches qu'il a menées, notamment avec Laurent Mosnier et auxquelles ils ont consacré un numéro de la brochure « Escotal ». Il a rappelé notam-

ment que « Montguerlhe était une tour de guet à deux niveaux ».

CURIOSITÉS

Au sud et à l'est, les chercheurs ont trouvé de nombreuses carrières de pierre qui avaient servi à bâtir le château. Les promeneurs, passionnés par cette découverte du lieu et de ses alentours, également riches en curiosités, ont observé l'emplacement du donjon, celui du pont-levis du côté d'une probable rampe d'accès, du terre-plein ou basse-cour en demi-lune entre les cercles concentriques des défenses,

soit trois systèmes de murailles et des fossés secs comme dans un castrum à la romaine.

Sur le chemin de l'aller comme sur celui du retour, Michel Sablonnière a attiré l'attention du groupe sur de multiples lieux et éléments de patrimoine et sur leur histoire : Fermouly, la Croix de Fer, l'ancienne route royale de Clermont à Lyon et son chêne bicentenaire, Rabissay avec ses anciens ateliers et son souterrain de cache, Ferrier, où la dernière communauté paysanne de France a été dissoute en 1961...

Le Thiernois Christian



Un pan de mur enserré dans la végétation : c'est tout ce qui reste aujourd'hui de Montguerlhe.

Belle, qui taquine la muse à ses heures, a aussi participé à une partie de la promenade.

Inspiré par Montguerlhe, il lui a consacré un poème qui commence par ces vers : « Sur un sommet dénudé d'où la vue s'étend au loir/Par-delà la vieille route qui menait jusqu'à Lyon/Suivant les montagnes d'Auvergne dans les temps anciens/Se dressait un château-fort qui défendait la région... ».

Le château tel qu'il se présentait vers 1937.

